Les portes ouvertes

Les portes ouvertes

« Dieu n’a pas ouvert aux hommes les portes du remerciement, de l’invocation et du repentir pour leur fermer celles du surplus, de l’exaucement et du pardon. » du Prince des croyants(p) in (Nahjah al-Balâgha, Hikam n°430 (ou n°435

مَا كَانَ اللَّهُ لِيَفْتَحَ عَلَى عَبْدٍ بَابَ الشُّكْرِ وَ يُغْلِقَ عَنْهُ بَابَ الزِّيَادَةِ

Mâ kâna-llâha li-yaftaha ‘alâ ‘abdinn bâba-sh-shukri wa yughliqa ‘anhu bâba-z-ziyâdati

Dieu n’a pas ouvert à un serviteur la porte du remerciement pour lui fermer la porte du surplus ;

mâ kâna : effet de style pour renforcer la négation (donc pour affirmer le contraire) et « kâna » n’indique pas ici le passé mais le fait d’être

li- : particule pour indiquer le but, suivi d’un verbe au « mansûb » (=se terminant avec un « a » au lieu de « u »)

yaftaha : de « fataha » ouvrir, « mansûb » à cause de la particule « li »

‘alâ ‘abdinn : un serviteur, indéfini dans le sens de « tout serviteur quel qu’il soit » introduit par la préposition « ‘alâ » donnant de sens « à » d’où aux hommes

bâba : la porte

al-shukr : remerciement

wa : et coordonnant le verbe « yughliqa » au verbe « yaftaha », tous les deux au « mansûb » à cause de la particule « li- »

yughliqa ‘anhu : forme dérivée (IV) de « ghalaqa » = fermer + la particule « ‘an » qui indique la séparation, l’éloignement, la privation + le pronom personnel suffixe renvoyant à « ‘abdinn »

az-ziyâdati : nom d’action de « zâda » (augmenter, accroître) = accroissement, surcroît, surplus

وَ لَا لِيَفْتَحَ عَلَى عَبْدٍ بَابَ الدُّعَاءِ وَ يُغْلِقَ عَنْهُ بَابَ الْإِجَابَةِ

wa lâ li-yaftaha ‘alâ ‘abdinn bâba-d-du‘â’i wa yughliqa ‘anhu bâba-l-ijâbati

ni n’a ouvert au serviteur la porte de l’invocation pour lui fermer la porte de l’exaucement ;

wa lâ : phrase coordonnée à la précédente

ad-du‘â’i : nom d’action de « dâ‘a » (appeler) l’invocation, l’imploration

ijâbati : nom d’action de la forme dérivée (IV) de « jâba » = réponse, exaucement

وَ لَا لِيَفْتَحَ عَلَيْهِ بَابَ التَّوْبَةِ وَ يُغْلِقَ عَنْهُ بَابَ الْمَغْفِرَةِ

wa lâ li-yaftaha ‘alayhi bâba-t-tawbati wa yughliqa ‘anhu bâba-l-maghfirati

ni ne lui a ouvert la porte du repentir pour lui fermer la porte du pardon.

tawbati : nom d’action de « tâba » (revenir) = repentir, retour (à Dieu),

maghfirati : nom d’action de « ghafara » (couvrir, recouvrir, cacher, pardonner dans le sens d’effacer les traces, conséquences de qqch) = pardon